

## "Production industrielle en baisse - Faillites en augmentation" dans L'Humanité (6 décembre 1949)

**Légende:** Le 6 décembre 1949, le quotidien communiste français L'Humanité critique le plan Marshall sur la base notamment de statistiques qui illustrent la situation économique en France.

**Source:** L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. 06.12.1949. Paris: L'Humanité. "Production industrielle en baisse, faillites en augmentation".

**Copyright:** (c) L'Humanité

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/production\\_industrielle\\_en\\_baisse\\_faillites\\_en\\_augmentation\\_dans\\_l\\_humanite\\_6\\_decembre\\_1949-fr-cda93931-ce71-4780-af69-d56fad6c478e.html](http://www.cvce.eu/obj/production_industrielle_en_baisse_faillites_en_augmentation_dans_l_humanite_6_decembre_1949-fr-cda93931-ce71-4780-af69-d56fad6c478e.html)

**Date de dernière mise à jour:** 02/07/2015

## Le Plan Marshall, le voici

Deux statistiques publiées hier :

### Production industrielle en baisse — Faillites en augmentation

Depuis deux ans, début de « l'aide intérimaire » qui précéda le plan Marshall, la situation des Français n'a fait qu'empirer. Le chômage s'étend, la misère croît, les faillites se multiplient. Ce sont là des faits tellement évidents que les statistiques officielles elles-mêmes — pour tendancieuses qu'elles soient — ne peuvent plus les dissimuler.

Elles avouent, en effet : *Baisse de la production industrielle*: indice 132 en mai, 129 en juin, 122 en septembre et 120 en octobre. Secteurs les plus touchés: automobile, aviation, textiles, secteurs où la concurrence américaine sévit le plus gravement. Conséquences : chômage — baisse du pouvoir d'achat — faillites du petit commerce. *Faillites ?* Voyez plutôt : pour 270 en mai, 322 en octobre, 337 en novembre...

On peut bien claironner après un tel bilan : oui, mais nous avons reçu la contrepartie en marchandises de 366 milliards de francs! Sans compter ce que cette contrepartie a impliqué d'abandons et d'obligations: plus de créance sur les réparations allemandes, énorme fardeau des dépenses de guerre, inutile de préciser qu'en comparaison, les 366 milliards pèsent peu.

« *Les statistiques donnent une impression mélangée* » concède *Le Monde*. Plutôt, n'est-ce pas?

*Konrad Adenauer*, chancelier américain de l'Allemagne de Bonn, a été plus explicite. Par lui, nous autres Français, avons pu au moins apprendre que l'essentiel des décisions militaires de Paris, c'est la participation de l'Allemagne occidentale à « l'armée européenne » du Pacte Atlantique.

Qu'il s'agisse d'un corps « armé allemand autonome » ou d'un simple « contingent » allemand ; que cette armée allemande soit encadrée directement par d'anciens officiers de l'armée hitlérienne ou par ceux de l'armée américaine qui serviront de camouflage aux premiers, il n'en reste pas moins que les accords militaires de Paris sont dirigés contre la sécurité de la France et la cause de la paix, deux causes inséparables.

Et cela donne sa valeur véritable à l'empressement avec lequel la presse marshallisée. — *l'Aube* de Bidault-Schuman en tête, sans oublier *le Populaire* de Blum — a ouvert ses colonnes aux lamentations d'Adenauer sur son « opposition de principe » (!) au réarmement de l'Allemagne.

C'est avec cela qu'on veut endormir la vigilance des Français, pour les prendre ensuite à l'improviste, quand la guerre sera là.

La presse britannique, de son côté — le *Daily Telegraph*, entre autre — confirme bien qu'à Paris « *une stratégie commune a été adoptée* » et que « *des plans ont été établis pour la fourniture d'armes et la standardisation de l'équipement* ».

Et l'organe de Churchill ajoute : « *Aucun plan de défense effective ne peut être établi s'il n'inclut pas la péninsule ibérique* » et de suggérer aussitôt : *l'admission de l'Espagne au Pacte Atlantique*.

C'est là, d'ailleurs, la position du *maréchal Slim*, chef de l'Etat-major impérial britannique, que reprenait en écho, hier, les journaux affiliés au grand trust américain de la presse Scripps Howard.

Les fauteurs de guerre sont évidemment pressés d'intégrer à leur « armée atlantique » à la suite de l'armée des barons nazis de la Ruhr, celle de Franco. Ce serait chose faite s'ils n'étaient obligés de tenir compte de l'opinion publique alarmée et inquiète, si l'indignation, la colère et la volonté de paix de notre peuple ne venaient faire entrave à leurs plans criminels.